

---

## Mondes créatifs incertains : défis de trajectoires, projets et stratégies

*Uncertain Creative Worlds : Challenges of Trajectories, Projects and Strategies*

Amina Yagoubi et Diane-Gabrielle Tremblay

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3312>

DOI : [10.4000/interventionseconomiques.3312](https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3312)

ISBN : 1710-7377

ISSN : 1710-7377

### Éditeur

Association d'Économie Politique

### Référence électronique

Amina Yagoubi et Diane-Gabrielle Tremblay, « Mondes créatifs incertains : défis de trajectoires, projets et stratégies », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 57 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/3312> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.3312>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



Les contenus de la revue *Interventions économiques* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Mondes créatifs incertains : défis de trajectoires, projets et stratégies

*Uncertain Creative Worlds : Challenges of Trajectories, Projects and Strategies*

Amina Yagoubi et Diane-Gabrielle Tremblay

---

- 1 Pour s'adapter à un contexte caractérisé par des transformations structurelles majeures (mondialisation, nouvelles technologies, etc.), divers milieux : industriel, associatif, professionnel, politique, etc., bouleversés par ces changements, se mobilisent pour trouver des réponses à la crise. Dans ce numéro de revue, nous nous intéressons à des mondes confrontés à une économie de l'incertain (Menger, 2009, 2002), au rapport au travail dans sa globalité, mais aussi à l'expérience de temporalités plurielles : sociales, créatives, professionnelles.
- 2 Le cas des carrières artistiques et créatives constitue à ce propos un bon modèle afin d'appréhender des trajectoires professionnelles contemporaines. Pour réussir, les professionnels doivent faire face à une organisation complexe de travail où « il y a beaucoup de candidats, et très peu d'élus ». C'est pourquoi il est de surcroît important, au niveau microsociologique et mésosociologique, de prendre en compte un ensemble de logiques d'actions et d'engagements, de coopérations et d'interactions, motivés par un ancrage dans le métier et dans le milieu professionnel, déployé pour réduire stratégiquement et plus qu'ailleurs l'incertitude.
- 3 L'exemple de telles trajectoires est alors l'occasion de nous interroger sur des processus de construction de carrière particulière. S'assimilant aux carrières dites nomades, elles se caractérisent par une organisation sociale du travail par projet « en référence au monde flexible constitué de projets multiples menés par des personnes autonomes » (Boltanski et Chiapello, 2011 : 154). Dans la société postindustrielle, ces spécificités touchant au secteur de l'emploi tendent à se généraliser et exigent de plus en plus pour s'accomplir, une grande flexibilité ainsi que des adaptations constantes à des situations, un environnement, de multiples milieux, etc. Cela laisse penser que « dans le futur proche, il se pourrait que l'on ait à gagner sa vie à travers une succession de projets temporaires, de trajectoires productives complexes dépendant de réseaux et de carrières discontinues » (Jouvenet, 2007 : 160).

- 4 Par ailleurs, de nombreux discours managériaux, recommandations politiques, orientations industrielles, etc., poussent les acteurs à adopter la créativité et l'innovation pour développer de nouvelles façons de faire, pour se distinguer et être compétitifs sur des marchés de niche (Bouquillion, Le Corf, 2010 ; Poirier, Roy-Valex, 2010 ; Tremblay, Tremblay, 2006). Il devient par conséquent, plus difficile de caractériser la nature du travail créatif, de l'anticiper et enfin de l'évaluer. L'injonction à la créativité serait-elle alors mobilisée pour pallier des difficultés structurelles ? Peut-être s'agit-il, comme l'affirment quelques auteurs (Bouquillion, 2010 ; Poirier et Roy-Valex, 2010 ; Scott, 2002 ; Lacroix, 1997 ; Tremblay, G., 2008 ; etc.), de l'avènement d'une nouvelle économie : l'économie créative, qui, en réponse aux impasses de l'économie fordiste, représenterait une promesse de sortie de la crise, ce qui permettrait de repenser l'éthos même du travail contemporain (Weber, 2013) ?
- 5 Le succès que rencontrent les industries créatives, dans différents pays et villes, pourrait être aussi à l'origine de cette injonction à la créativité dans d'autres secteurs productifs. Industries qui deviendraient alors le modèle à suivre pour innover et accéder à de nouveaux marchés. De ce fait, les orientations des politiques publiques, celles des organisations internationales (ex. l'UNESCO ; CNUCED, 2008) ainsi que les stratégies, les recommandations et les programmes mis en œuvre favorisent de plus en plus le développement des milieux créatifs (Bouquillion, Le Corf, 2010). En effet, du point de vue des territoires, le soutien d'acteurs clés, de politiques, d'organismes, semble encourager en général l'organisation des regroupements et des secteurs créatifs. Sont ainsi multipliées les aides aux carrières (privées et publiques), ce qui a des effets, en partie sur la poursuite de la carrière, mais aussi sur la valorisation nationale et internationale des industries créatives<sup>1</sup> et des territoires (Scott, 2006 ; Throsby, 2001 ; Tremblay, Yagoubi, 2014 ; Yagoubi, Tremblay, 2013).
- 6 On remarque par ailleurs qu'il y a souvent une confusion entre ce qui relève des industries créatives et ce qui relève des industries culturelles. C'est pourquoi « la définition du champ des industries créatives inclut, mais déborde celui des industries culturelles » (Tremblay, G., 2008 : 76). Poirier et Roy-Valex (2010) avertissent que bien que « les industries créatives englobent sous un même couvert les industries dites culturelles » (Poirier et Roy-Valex, 2010 : 14), la mise en équivalence entre industries culturelles et industries créatives se révèle artificielle, et mériterait par conséquent un approfondissement, mais aussi un regard critique. Par exemple, la valorisation des industries créatives (Bouquillion, 2010) dans le cas du marketing territorial ou des villes « participe d'une nouvelle division internationale du marché du travail créatif ou culturel, et met en avant l'idée d'une spéculation véhiculée par un système néolibéral qui rend critique le concept même de créativité en dissimulant une profonde crise économique mondiale (Miller, 2004) » (Yagoubi, 2015 : 392). En effet, l'oligopole à franges qui caractérise les industries culturelles ne permettrait qu'à quelques grandes firmes de profiter du potentiel créatif qui s'exprime avant tout dans la multitude de petites entreprises de ce secteur. De plus, l'existence de cette multitude de petites entreprises, généralement fragiles, organisées le plus souvent autour de projets ponctuels, *au coup par coup*, œuvrant sur le marché peu protégé des idées reste très caractéristique du secteur culturel et créatif. Comment alors s'opère la dynamique créative dans des secteurs plus traditionnels où les nouveaux entrants sont rares ? Les secteurs des technologies de l'information sont notamment caractérisés par des

dynamiques créatives, bien qu'il ne s'agisse ni d'un secteur culturel ni d'un secteur nouveau.

- 7 On va souvent associer la créativité au domaine culturel, à l'art, et on lui attribue des qualités telles que : l'imagination, l'inventivité, le talent, la vocation, la virtuosité, etc., qualités souvent perçues, à tort, comme étant propres aux artistes. Par ailleurs, évoluant dans un monde de contraintes, complexe et changeant, se confrontant à un marché compétitif, les artistes doivent de plus en plus faire preuve de compétences entrepreneuriales pour se positionner dans leur champ et développer des collaborations.
- 8 À ce propos la double nature des professionnels créatifs a été mise en évidence, dans l'étude approfondie des carrières des designers de mode de Montréal, exprimant cette tension entre créativité et entrepreneuriat (Yagoubi, 2015). Cette dernière est représentée par un idéal type : le paradoxe de Janus (Latour, 2001) qui répond à deux logiques d'action en apparence contradictoires : l'*agir créatif* (Joas, 1999) accompagné d'un *agir médiatique* et l'*agir entrepreneurial* renforcé par un *agir marchand*. On peut résumer ce paradoxe en nous référant aux témoignages des designers :
 

Designers have a brain split into two [DE.2<sup>2</sup>] on the one hand there is the business (sales, money making) and on the other, the creative dimension (creation of the collection). Expressing the idea of a dual identity [DE.3] says : “ where can I situate myself ? Am I an artist or am I a merchant ? This is always the dilemma which afflicts us” [DP.2<sup>3</sup>]. The success of the profession is not valued in the same way when considering, the artistic (Yagoubi, Tremblay, 2017 : 33).
- 9 En dehors des secteurs créatifs, nous constatons également que dans de nombreux autres métiers et industries, notamment ceux de l'économie du savoir, il est souvent exigé aujourd'hui de faire preuve de créativité dans la résolution de problèmes (D'amours, Soussi et Tremblay, dirs. 2016 ; Tremblay, 2015). Des engagements exploratoires (Auray, 2006), des logiques d'action, des formes d'interactions (coopération, négociation, collaboration, etc.), rendent alors compte du déploiement de diverses stratégies pour atteindre des objectifs de carrière, ce qui augmente la complexité des parcours. On peut d'ailleurs encore faire ici le parallèle avec les carrières dites 'nomades' ou 'boundaryless' (Arthur et al., 1995 ; Cadin, 2003 ; Tremblay, 2015) et considérer les nombreuses variables qui ont une incidence significative sur la réussite de ce type de profession : le rôle de réseaux sociaux formels ou informels, la construction de la réputation, le choix de la formation, des expériences significatives, des aides privées (*Love money* : famille, amis, etc.) (CCA, 2008). Les réseaux (ou le 'knowing whom') sont aussi mis en évidence dans les écrits sur l'économie du savoir (Cadin et al., 2000 ; Tremblay, 2016), d'où un rapprochement entre les deux mondes : celui des carrières créatives et celui des carrières de l'économie du savoir.
- 10 L'emprunt à une sociologie des professions artistiques ou du travail créateur (Menger, 2010), la mobilisation d'une sociologie classique de l'action et d'une sociologie de la réputation (Heinich, 2012 ; Menger, 2004 ; Thévenot, 2006 ; Yagoubi, 2015), permet de discuter de parcours professionnels, de créatifs ou d'artistes, pour opérer une montée en généralité. Confrontée à une multitude d'incertitudes et de temporalités, cette catégorie de professionnels est amenée à s'organiser stratégiquement, à se distinguer par sa créativité, pour gagner en réputation, c'est notamment le cas des designers de Montréal (Yagoubi, 2015 ; Yagoubi, Tremblay, 2016). Cela se traduit par des fonctionnements sectoriels particuliers, comme permettent de le voir certains des articles de ce numéro de la revue Interventions économiques.

- 11 Ainsi, dans ce numéro de la revue *Interventions économiques*, réalisé dans la foulée de deux rencontres internationales organisées, l'une à Montréal (AISLF-Association internationale des sociologues de langue française<sup>4</sup>, 2016), la seconde à Vienne (ISA-International Sociological Association<sup>5</sup>, 2016), nous avons voulu présenter des contributions originales reposant sur un travail empirique et un apport théorique, portant sur les thèmes des carrières artistiques ou créatives, mais également sur des milieux professionnels ou secteurs d'activité favorisant le travail créatif/créateur, sur l'organisation de ce type de travail, sur les temps sociaux mobilisés et leurs caractéristiques et ce, dans divers pays, métiers et secteurs.
- 12 Nous avons donc invité les auteurs à traiter des secteurs créatifs, mais aussi des processus et des dynamiques de construction de carrière où les professionnels doivent effectuer des choix, développer des façons d'agir ou de s'engager, tout en considérant les différentes variables qui interviennent (positivement ou négativement) dans leur réalisation professionnelle afin de vivre de leur passion, et ce, dans des milieux et contextes difficiles.
- 13 En bref, ce numéro *Interventions Économiques* s'intéresse à divers sujets dont :
- La gestion de la créativité et de la temporalité des professions artistiques ou créatives, en mettant en évidence l'équilibre instable d'au moins deux temporalités structurantes : une temporalité créative et l'autre, entrepreneuriale, impliquant une gestion de temps qui a des répercussions sur l'accomplissement professionnel et créatif. Les réalités croisées d'implications temporelles objectives et subjectives ont un impact sur les vécus temporels, qui au final, se révèlent contradictoires, personnels ou partagés. Une sociologie des temps sociaux pourrait ainsi aider à éclairer les rapports entre production, création et innovation ;
  - Les objectifs de carrière, les stratégies déployées pour se réaliser dans des métiers dits de vocation (logiques d'action, interactions, coopération, etc.) où il n'est toutefois pas toujours facile de gagner sa vie ni de gagner en visibilité ;
  - Enfin, certains articles traitent, parfois en creux, des logiques de distinction et de reconnaissance déployées dans un contexte en crise pour se positionner au niveau social, culturel et économique ; les travaux permettent de dégager une montée en singularité (Heinich, 2012) tout en visant un accès à la réputation (Moulin, 1997 [1992] ; Yagoubi, 2015).
- 14 Nous passons maintenant à la présentation des articles regroupés dans ce numéro :
- 15 Marie Buscatto présente les conclusions d'une recherche sur les chroniqueurs de jazz en France. Elle commence par rappeler que les industries culturelles sont caractérisées par une forte présence de l'emploi occasionnel, flexible, incertain et à durée limitée. L'auteure rappelle que ces conditions de travail sont généralement justifiées par les employeurs aussi bien par le fait que les activités sont fondées sur l'organisation par projets, des activités qui ne sont pas permanentes, comme c'est le cas pour un film, un jeu vidéo, une pièce de théâtre, une émission de radio, un disque ou une exposition. Une autre dimension permet de justifier ce caractère précaire ou occasionnel soit la flexibilité qu'exigerait la très forte intensité créative de l'activité. Marie Buscatto affirme que les professionnels qualifiés travaillant dans ces activités culturelles se trouvent dans des situations professionnelles fort incertaines et suivent ainsi des trajectoires peu définies puisqu'ils ne sont pas intégrés dans des structures organisationnelles pérennes. L'auteure identifie alors des trajectoires idéales typiques caractérisant l'évolution dans le temps de ces travailleurs. Elle conclut en affirmant que la reconstitution systématique de ces carrières dans leur complétude et leur diversité peut permettre d'améliorer la compréhension des dynamiques constitutives de ces

modes d'emploi et de travail. La chronique de jazz en France sert donc d'illustration pour défendre ces propositions qui peuvent sans doute s'appliquer à d'autres activités créatives.

- 16 Dans l'article de Laurent Sauvage, nous sommes amenés à nous pencher sur le monde de la musique dite « ancienne » à Montréal. L'auteur souligne que depuis la fin des années 1980, un « Monde de l'art » particulier s'est développé à Montréal, articulé autour de l'interprétation de la musique dite ancienne (de la Renaissance au début du Romantisme) sur instruments historiques. Au fil des ans, la ville de Montréal serait devenue un centre important en Amérique du Nord pour ce style musical. L'article de Laurent Sauvage nous invite à explorer deux aspects liés à la carrière des artistes de ce monde musical singulier. À partir d'entrevues semi-directives, l'auteur interroge une double précarité qu'il a observée auprès de ces musiciens : celle inhérente à la carrière artistique et celle imposée par la spécialisation du répertoire. L'auteur s'interroge sur cette dernière spécialisation et se demande si celle-ci limite les possibilités d'embauche ? Laurent Sauvage étudie les stratégies élaborées par les musiciens pour tenter de contrer cette précarité et il se penche sur leurs conséquences sur les temporalités professionnelles et familiales de ces artistes. C'est donc une entrée dans le monde plutôt méconnu des carrières en musique ancienne qui est proposé, et ici encore, on peut voir quelques parallèles avec d'autres trajectoires et carrières artistiques.
- 17 L'article de Rocío Guadarrá Olivera s'intéresse aux enjeux de l'emploi artistique au Mexique où la précarité semble se normaliser. L'auteure a étudié le cas des musiciens professionnels et a cherché à montrer que la précarité, qui prend la forme de la multiactivité, se substitue souvent aux emplois traditionnellement plus stables. Il faut toutefois noter que la multiactivité ne constitue pas un phénomène immuable, imposé de manière unilatérale par le contexte social ou encore par les divers dispositifs institutionnels qui encadrent la vie et le travail. L'auteure considère qu'il y a ici un phénomène qualifié de « processuel et hétérogène », un phénomène qui comporte aussi une forte composante subjective. L'article de Rocío Guadarrá cherche à montrer le rôle actif des sujets tout au long de leur parcours professionnel, de même que les diverses stratégies développées afin de s'assurer un maintien en emploi par une combinaison de divers emplois au cours de leur existence.
- 18 Pour sa part, Misha Piraud, propose une « grammaire » de la thèse de la Classe créative et de la cité créative, respectivement de Richard Florida et de Charles Landry. Réédités en 2008 et 2012, les deux ouvrages *The Creative City*, de Charles Landry (2000, 2008) et de *The Rise of the Creative Class* (2002, 2012) de Richard Florida ont connu un très grand succès. La notion de *créativité* qu'ils véhiculent s'est répandue dans le monde universitaire, mais aussi dans le large public et auprès des administrations municipales. Selon l'auteur, le succès de ces écrits tient notamment à leur double caractère, à la fois académique et opérationnel. L'auteur indique que le concept de ville créative constitue bel et bien une *grammaire* des villes contemporaines et il propose une analyse de la pragmatique, une analyse croisée du contenu de cette *économie/ville/classe créative* et des effets de la diffusion de ce corpus. Misha Piraud avance une hypothèse, selon laquelle « l'économie créative fait circuler une forme de créativité-productivité » qui occupe tout l'espace discursif et notamment celui de l'urbanisme. L'économie créative conduirait alors à « une réduction des possibles ».

- 19 L'article de Benjamin Houessou et Diane-Gabrielle Tremblay traite des organismes communautaires qui interviennent dans le domaine de la culture et confirme une certaine orientation vers l'intervention dans les domaines créatifs et culturels. Les auteurs s'intéressent au rôle que jouent les organismes communautaires en lien avec les parties prenantes dans le cadre de l'innovation sociale ouverte qu'ils adoptent comme stratégie de réponse à la baisse des subventions qui les finançaient auparavant. Les auteurs rappellent que dans un contexte de difficultés financières, plusieurs organismes abandonnent ou modifient tout ou partie de leurs missions ou cherchent de nouvelles orientations, dont celle de la culture. Bien que ce ne soit pas la seule stratégie, on observe en effet un mouvement stratégique des organismes communautaires vers le secteur culturel, créatif ou artistique dans nombre d'organisations. L'article montre comment les organismes s'inscrivent dans une approche d'innovation sociale ouverte et de réorientation vers la culture et la créativité, et développent ainsi des emplois dans le secteur culturel. L'article constate donc l'émergence d'une orientation culturelle, ou encore créative et artistique, qui semble se développer comme nouvelle orientation dans nombre d'organismes communautaires privilégiant de plus en plus les activités et les emplois dans le secteur culturel ou créatif.
- 20 La note de recherche de Felipe Verdugo se penche sur les industries créatives et met en évidence la diversité des perspectives traitant des industries créatives. L'article vise deux objectifs. Premièrement, l'auteur se penche sur les principales définitions des notions d'industries créatives, de ville créative et d'économie créative, et il expose ensuite diverses perspectives critiques afin de soulever divers enjeux associés à ces notions. Dans une deuxième section, Felipe Verdugo propose une courte analyse critique des défis liés aux politiques culturelles, mais aussi à la mise en œuvre dans le cadre du commerce international de la *Convention sur la protection et la promotion et de la diversité des expressions culturelles* (CDEC) et ce, dans un contexte marqué par la montée de l'économie et des industries créatives.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Arthur, M.B., Claman, P.H. and R.J., DeFillippi, (1995). Intelligent enterprise, intelligent careers, *The Academy of Management Executive*, vol. 9, n° 4, pp. 7-20.
- Auray, N. (2006). Les configurations de marché du logiciel et les transformations du capitalisme, dans Eymard-Duvernay, F. Favereau, O., Salais, R. et L., Thévenot (sous la direction de), *Institutions et conventions, La Découverte, Paris*, pp. 161-182.
- Becker, H. S. (2010). *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- Bouquillion, P. (2010). Industries, économie créatives et technologies d'information et de communication, *tic&société*, vol. 4, n° 2, pp. 1-25.

- Bouquillion, P. et J.-B., Le Corf (2010, mai). *Les industries créatives et l'économie créative dans les rapports officiels en Europe*, Rapport, Paris, Département des Études, de la Prospective et des Statistiques, ministère de la Culture et de la Communication.
- Cadin, L. (2003). *Les carrières nomades : les enseignements d'une comparaison internationale*, Paris, Vuibert.
- Cadin, L., Bender, A.-F., De Saint-Giniez V. et J., Pringle, (2000). Carrières nomades et contextes nationaux », *Gestion des ressources humaines*, vol. 37, p. 76-96.
- CCA (Conférence canadienne des arts) (2008). *De l'économie à l'écologie : Un cadre stratégique pour la main d'œuvre créative*, dans M. Gollmitzer et C. Murray, Source : Creative Economy Infrastructure Report fournit par le Creative Economy.
- CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement) (2008). *Rapport sur l'économie créative*, Genève : Secrétariat de la CNUCED et New York, Unité spéciale pour de la coopération Sud-Sud, PNUD. Récupéré le 29 nov. 2009 de <http://www.unctad.org/Templates/webflyer.asp?docid=9750&intItemID=2068&lang=1&mode=downloads>
- Tremblay, D.-G. et R., Tremblay (dir.) (2006). La compétitivité urbaine à l'ère de la nouvelle économie : Enjeux et défis, Québec, PUQ, pp. 325-352.
- D'amours, M., Soussi, S. et D.-G., Tremblay (2015, sous la dir.). *Repenser le travail : des concepts nouveaux pour des réalités transformées*, Québec, PUQ, 350 p.
- Heinich, N. (2012). *De la visibilité. Excellence et singularité en régime médiatique*, Paris, Gallimard.
- Joas, H. (1999). *La Créativité de l'agir*, Paris, Éditions du Cerf.
- Jouvenet, M. (2007). La carrière des artistes et les transformations de la production musicale. Relations de travail et relation au travail dans le monde des musiques rap et électronique, *Sociologie du Travail*, vol. 49, n° 2, pp. 145-161.
- Lacroix, J. (1997). The information society' and cultural industries theory, *Current sociology*, vo. 45, n° 4, pp. 1-154.
- Latour, B. (2001). *Le métier de chercheur. Regard d'un anthropologue*, Versailles, Quae.
- Menger, P.-M. (2010). Les artistes en quantités. Ce que sociologues et économistes s'apprennent sur le travail et les professions artistiques, *L'économie de la culture*, vol. 120, n° 1, pp. 205-236.
- Menger, P.-M. (2009). *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*, Paris, Gallimard, Seuil.
- Menger, P.-M. (2004). Talent et réputation, dans A. Blanc et A. Pessin (sous la direction de), *L'art du terrain, mélanges offerts à Howard Becker*, Paris, L'Harmattan, pp. 101-161.
- Menger, P.-M. (2002). *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme*, Paris, Seuil, République des idées.
- Miller, T. (2004). A view from a fossil : The new economy, creativity and consumption - two or three things I don't believe, *International Journal of Cultural Studies*, vol. 7, n° 1, pp. 55-65.
- Moulin, R. (1997 [1992]). *L'artiste, l'institution et le marché*, Paris, Flammarion.
- Poirier, C. et M., Roy-Valex (2010). *L'économie créative : Bilan scientifique et analyse des indicateurs de la créativité*, Rapport de recherche remis à Patrimoine Canada, Groupe de recherche sur les politiques, *Politique, gestion stratégique et secrétariat francophone*, Montréal, INRS-UCS.
- Scott, A. J. (2002). Competitive dynamics of Southern California's clothing industry : The widening global connection and its local ramifications, *Urban Studies*, vol. 39, n° 8, pp. 1287-1306.



- Scott, A. J. (2006). Les ressorts des villes créatives : Quelles leçons en tirer pour les décideurs ? *Examens territoriaux de l'OCDE, Villes, compétitivité et mondialisation*, Paris, Éditions de l'OCDE, pp. 261-272.
- Thévenot, L. (2006). *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*, Paris, La Découverte.
- Throsby, D. (2001). *Economics and culture*, Cambridge University Press.
- Tremblay, D.-G et A., Yagoubi (2014). Knowledge sharing and development of creative fashion designers careers : The role of intermediary organisations, *International Journal of Knowledge-Based Development*, vol. 5, n° 2, pp. 191-208.
- Tremblay, D.-G. (2015). *Emploi et gestion des ressources humaines dans l'économie du savoir*, Québec, PUQ.
- Tremblay, G. (2008). Industries culturelles, économie créative et société de l'information, *Global Media Journal*, vol. 1, n° 1, pp. 65-88.
- Weber, M. (2013) *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* Presses Électroniques de France.
- Yagoubi, A et D.-G., Tremblay (2017). Cooperation and knowledge exchanges in creative careers : network support for fashion designers' careers, *Int. J. Knowledge-Based Development*, vol. 8, n° 1, pp. 24-46.
- Yagoubi, A. and D.-G., Tremblay (2016). Being a Fashion Designer in Montreal: Flexible Careers across the Life Course !, *Journal of Human Resource and Sustainability Studies*, vol. 4, pp. 215-226.
- Yagoubi, A. et D.-G., Tremblay (2013). The Role of intermediaries in the professional trajectories of fashion designers in Montreal, UNESCO City of Design, *Smart Growth : Organizations, Cities and Communities, International Forum on Knowledge Asset Dynamics*, edited by G. Schiuma, J.-C. Spender and A. Pulic, pp. 1125-1131, 2019 p.
- Yagoubi, A. (2015). *De la singularisation des trajectoires à la coopération des mondes de la mode à Montréal : le designer en régime de réputation*, Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal.

## NOTES

1. Session organisée au 8e congrès de l'IFKAD : Yagoubi, A. et D.-D. Tremblay (2013). Knowledge assets, knowledge sharing and intermediate organizations (clusters, industrial associations, etc.) in the creative sectors. Session organisée au 8e Congrès de l'IFKAD (International Forum on Knowledge Asset Dynamics), Zagreb, Croatie, les 12-14 juin.
2. Designers Émergents
3. Designers Pionniers
4. Session organisée au congrès de l'ASLF : Tremblay D.-G et A. Yagoubi (2016). Temps sociaux et carrières créatives. CR10 – S6 – les temps sociaux, 20e Congrès ASLF (Association internationale des sociologies de langue française), Montréal, les 04-08 juill.
5. Session organisée au Forum de l'ISA : Yagoubi, A. et D.-G. Tremblay (2016). Les carrières créatives : Modèles contemporains d'organisations du travail. Session organisée au 3e Forum de l'ISA (International Sociological Association), RC30 Sociology of Work and TG04 Sociology of Risk and Uncertainty, Vienna, Austria, les 10-14 juillet.

---

## AUTEURS

### **AMINA YAGOUBI**

Chargée d'encadrement et chercheure postdoctorante, Télug, Université du Québec,  
ayagoubi@telug.quebec.ca

### **DIANE-GABRIELLE TREMBLAY**

Professeure, Télug, Université du Québec, dgtrembl@telug.ca